

Je pensais que les tuiles qui couvrent les toits étaient importées. Le témoignage des deux anciens ouvriers m'a appris que les tuiles étaient fabriquées près de chez moi à Jeandelaincourt.

Ce nom me fait penser à un nom de personne : Jean de la Cour.

Le travail que le monsieur faisait était pénible : la chaleur du four, les charges lourdes, la poussière, les horaires modifiés. Il a encore mal au dos aujourd'hui.

La dame travaillait sur les faîtières ; elle les nettoyait. Mais elle changeait de travail. Ce n'était pas un travail routinier.

Si je n'avais connu que ça, peut-être que j'aurais travaillé à la tuilerie. Je ne serais pas resté longtemps dans l'usine, ce n'est pas mon style de vie : j'ai besoin de liberté, de vivre en plein air.

Ce qui est bien, c'est que les ouvriers, grâce à l'usine, pouvaient pratiquer des activités : la boxe, le foot par exemple. Ils avaient aussi le droit à un logement. Maintenant peut être que j'aurais seulement droit à des aides pour un logement. Aujourd'hui les logements sont souvent éloignés du lieu de travail et quand on rentre chez soi c'est pour être tranquille.

Paolo